

Mais déjà, Mgr, vous avez vous-même tracé sur notre sol canadien un sillon trop lumineux, et fait briller d'un trop vif éclat les qualités que la Providence vous a si libéralement départies pour n'espérer pas que la même gloire, et aussi les mêmes succès, seront pour longtemps encore les privilèges de notre Eglise. Tout ce qui peut assurer la grandeur de la patrie canadienne, toutes les nobles causes de l'éducation, de la justice et de la vérité (le passé nous en est garant) trouveront en vous un protecteur non moins éclairé, un défenseur non moins prudent et non moins intrépide. C'est pourquoi, tout en cherchant encore à travers les ombres de la nuit l'astre disparu, nous saluons avec une joie aussi sincère l'aurore qui promet à l'histoire de demain de si radieuses clartés.

Au reste, nous en sommes sûrs, ce fut la certitude qu'un jour vous recueilleriez l'héritage de sa vie, et seriez le continuateur de ses œuvres, qui réjouit et consola les dernières années de notre vénéré Cardinal. Alors qu'il s'effaçait peu à peu de la scène où il joua un rôle si utile et si bien rempli, il aimait à y voir monter l'élu de son cœur paternel, un frère dans l'épiscopat, mais surtout le fils chéri qu'il avait oint et sacré conducteur de peuples. Et nous, à qui il proposait cet autre lui-même, nous avons accepté comme un suprême bienfait ce testament du pasteur fatigué à son peuple bien-aimé.

Vous voilà maintenant assis sur ce trône dont vous étiez déjà le plus ferme soutien. Souffrez, Mgr, que nous apportions à vos pieds l'hommage de notre respect et l'assurance de notre filiale affection. Ce clergé est maintenant le vôtre : il vous appartient tout entier. Et, parce que nous comprenons que rien ne peut se faire de durable au service de l'Eglise et des âmes s'il n'y a parfaite union entre l'évêque et ses prêtres, nous soumettons aujourd'hui nos volontés à la vôtre, et protestons de notre dévouement à votre personne. Puisse, Monseigneur, cette sincère déclaration de nos âmes sacerdotales vous faire trouver moins pesant le fardeau que Dieu place aujourd'hui sur vos épaules.

Votre peuple, soyez en sûr, partage le sentiment de ses pasteurs ; nous en sommes les interprètes, et nous vous apportons sa foi et son amour. Répandez sur lui et sur nous, Mgr, vos paternelles bénédictions.

En terminant, qu'il nous soit permis d'offrir à Votre Grandeur, comme gage sensible de notre respectueux dévouement, l'hommage cordial et spontané d'une œuvre d'art due à l'habile pinceau d'un artiste vraiment distingué, et destiné à immortaliser sur la toile les traits vénérés de celui qui sera désormais pour nous un chef à suivre et un modèle à imiter.